

Une interface commune pour les treillis numériques

Projet APRON
(Bertrand Jeannet)

Plan

1. Introduction
2. Fonctionnalités offertes
3. Architecture générale de l'interface
4. Etat d'avancement et perspectives

I. Introduction

Analyse des variables numériques d'un programme: nombreux treillis abstraits implémentés:

- Intervalles (...)
- Égalités linéaires (Müller-Olms & Seidl)
- Combinaison des intervalles et égalités (Venet)
- Zones et Octagones
(Miné, Bagnara & al ?, Métivier \simeq)
- Polyèdres convexes (NewPolka, Parma, PolyLib, CRI)
- Octaèdres (Cortadella)
- "Templates" (VMCAI'05)
- Égalités polynomiales (Müller-Olms & Seidl)
- Inégalités polynomiales (SAS'05)
- Ellipsoïdes (Férêt)

Fonctionnalités

- Noyau minimal de fonctions offertes (meet, join, affectation par expression linéaire, ...)
- + Fonctions plus spécifiques pour des applications particulières (ex: PolyLib, CRI)

Mais API très diverses !

- Certaines fonctionnalités de base peuvent manquer
 - Certaines interfaces trop liées aux structures de données internes (ex: NewPolka)
- ⇒ Complique la diffusion de ces implémentations
- ⇒ Difficile de comparer
- l'efficacité de 2 implémentations du même treillis
 - la précision de deux treillis différents

Objectifs pour une interface commune 1/2

- **Identifier** les fonctionnalités de base que doit fournir (l'implémentation d') un treillis numérique
- **Élaborer** une interface détaillée (types de données, signatures des fonctions, sémantique associée)
- **Implémenter** une telle interface pour les bibliothèques maintenues par les membres du projet
- **Diffuser** auprès de la communauté analyse statique (utilisateurs et implémenteurs)

Objectifs pour une interface commune 2/2

Sous les contraintes suivantes:

- Satisfaire les besoins de tous les membres du projet, tout en restant générique !
- Souci de simplicité et de minimalité, sans trop pénaliser les performances
- Minimiser le travail d'adaptation d'une librairie existante

L'interface SIS/VIS pour manipuler les BDDs (University of California Berkeley)

Analyseurs génériques:

- Se préoccupent du calcul de point-fixe
- Souvent un peu spécialisés:
 - en fonction du type d'analyse (ex: analyse type bitvector)
 - incorporent la sémantique du langage source (Marktoberdorf'98 Generic Abstract Interpreter)

II. Fonctionnalités offertes

(Au niveau 0 de l'interface)

Fonctionnalités offertes (1/5)

Sémantique d'une valeur abstraite:

sous-ensemble $X \subseteq \mathbb{N}^p \times \mathbb{R}^q$

Les valeurs abstraites sont typées selon leur dimensionnalité (niveau 0 de l'interface)

Les dimensions sont donc typées entier ou réel

Elles sont numérotées de 0 à $p + q - 1$

Autres types de données manipulés: coefficients, intervalles, expressions (quasi-)linéaires, contraintes.

Contrôle de la représentation interne:

- Forme canonique (sémantique pas encore très clair)
- Forme minimale (en terme d'occupation mémoire)
- Notion d'approximation laissé au libre choix de l'implémentation (prise en compte des entiers ou non, ...)

Impression:

- d'une valeur abstraite
- de la différence de deux valeurs abstraites

Sérialisation/désérialisation binaire vers une zone mémoire

Fonctionnalités offertes (3/5)

Constructeurs: $\perp(p, q)$, $\top(p, q)$, abstraction d'un hypercube, abstraction d'un polyèdre convexe

Tests:

- du vide, de l'univers
- inclusion, égalité
- inclusion d'une dimension dans un intervalle, satisfaction d'une contrainte linéaire

Extraction de propriétés:

- intervalle de variation d'une dimension, d'une expression linéaire, dans une valeur abstraite
- conversion vers un hypercube, un polyèdre convexe

Opérations de treillis et variations:

- \sqcup, \sqcap de deux valeurs, d'un tableau de valeurs
- intersection avec une plusieurs contraintes linéaires
- ajout de rayons (opérateur de passage du temps généralisé)

Affectation/Substitution:

- d'une dimension par une expression linéaire
- en parallèle de plusieurs dimensions par des expressions linéaires

Élargissement avec seuil (ensemble de contraintes linéaires)

Fonctionnalités offertes (5/5)

Projection/Oubli d'une ou plusieurs dimensions
à dimensionnalité constante

Ajout/Retrait/Permutation de dimensions

Expansion et pliage de dimensions
(utiles pour l'abstraction de tableaux, par ex)

Clôture topologique (relaxation des contraintes strictes)

III. Principes généraux

Notion de niveau d'interface

On a pour objectifs: performance des implantations, confort de l'utilisateur, et non-duplication de code \neq bibliothèques

- Niveau 0: on se préoccupe des performances, et de la précision
- Niveau 1: on se préoccupe du confort, et de ce qui est factorisable

Notion de niveau d'interface

On a pour objectifs: performance des implantations, confort de l'utilisateur, et non-duplication de code \neq bibliothèques

- Niveau 0: on se préoccupe des performances, et de la précision
- Niveau 1: on se préoccupe du confort, et de ce qui est factorisable

Niveau 0:

- En prise directe avec la librairie sous-jacente
- Contient toutes les opérations spécifiques au domaine abstrait (ne pouvant être partagées)
- Interface minimale, **sauf** si avantage algorithmique fort à y inclure une combinaison

Notion de niveau d'interface

On a pour objectifs: performance des implantations, confort de l'utilisateur, et non-duplication de code \neq bibliothèques

- Niveau 0: on se préoccupe des performances, et de la précision
- Niveau 1: on se préoccupe du confort, et de ce qui est factorisable

Niveaux supérieurs: fonctions factorisables

Deux exemples envisagés:

- abstraction d'expressions non linéaires en expressions linéaires d'intervalle
- Appel automatique aux opérations de redimensionnement et de permutation pour calculer $P(x, y) \sqcap Q(z, y)$

Notion de niveau d'interface

Combinaison de treillis/bibliothèques: deux interfaces/bibliothèques de niveau 0 pourront être combinées pour offrir une nouvelle bibliothèque de niveau 0.

- implémentations différentes du même domaine
- produit cartésien ou réduit de domaines
- décomposition de polyèdres en produit cartésien de polyèdres (thèse de D. Merchat)

La version de référence est la version C de l'interface

- C s'interface aisément avec la plupart des langages
- La plupart des bibliothèques existantes sont en C (ou C++)

Une version OCaml sera certainement élaborée (ENS, IRISA)
L'interfaçage OCaml/C sera sans doute même générique pour toutes les bibliothèques

Compatibilité avec les threads

Un contexte d'appel qui sera explicitement passé à chaque fonctions afin d'assurer:

- La transmission de données spécifiques à chaque librairie (options non standard, espace de travail, ...)
- La transmission des options (leviers de réglages des algos, de la précision)
- La gestion des exceptions (`not_implemented`, `invalid_argument`, `overflow`, `timeout`, `out_of_space`)

Gestion mémoire:

- Pas de ramasse-miettes dans l'interface C
- Utilisation des mécanismes du runtime pour les interfaces OCaml, Prolog, ...

Mécanismes d'interruption en cas de temps trop long ou de consommation mémoire trop élevée (`timeout`, `out_of_space`, `overflow`)

Signatures fonctionnelles **et** impératives (effet de bord) supportées

Représentation des nombres:

- En interne, propre à chaque bibliothèque
- Dans l'interface, choix entre
 - rationnels multi-précision GMP (arithmétique exacte)
 - `double` (arithmétique flottante)

IV. Avancement et perspectives

Interface niveau 0:

- Document de travail synthétisant discussions et décisions (4 réunions)
- Semble satisfaire les besoins des participants
- Adaptation en cours de NewPolka et d'un treillis d'intervalle \Rightarrow retour d'expérience

Pas résolu:

- Égalités ou inégalités polynomiales: besoin d'ajouter les expressions polynômiales au niveau 0
- Congruences ?
- Utilisation transparente de domaines de type Constraint Template ou Octogones creux

Perspectives

D'utilisation:

Au sein d'APRON, les plus intéressés: Verimag, IRISA, CRI, ENS

De diffusion:

Comment convaincre les implémenteurs ?